La vie comme elle se présente dans le village de SOS Villages d'Enfants de Gitega

@rib News, 05/03/2011 â€“ Source Sport.beLa riviÃ¨re Ruvyironza traverse Gitega en direction du Nil. C'est lÃ qu'habite Jeanne D'Arc, une femme avec une missionÂ : "Par la connaissance et l'expertise nÃ©cessaire nous visons Ã ce que les enfants ne perdent pas les soins de leurs familles biologiques".Gitega est la deuxiÃ¨me ville du Burundi, nous pouvons Ã©galement parler de la ville du FC Musongati. Etonnant, l'ancien prÃ©sident du club Sendazirasa entraine aujourd'hui les minimes de Champlon, en province du Luxembourg. Dugary Ndabashinze du KRC Genk a jouÃ© pour l'Atletico Olympico de la capitale Bujumbura. Il soutient la chorale Limbourgeoise Lyrica en faveur de projets mÃ©dicaux dans son pays. Jeanne D'Arc dirige le centre social du Village d'Enfants de SOS. Elle coordonne avec son Ã©quipe de psychologues et d'aides sociales les programmes de renforcement de la famille qui s'orientent autour de la nourriture, l'enseignement et l'hÃ©bergement. Les enfants dÃ©favorisÃ©s restent en lien avec leur entourage "biologique". SOS leur apprend d'Ã leur tour de prendre soin de leurs familles. Jeanne D'Arc encourage les tuteurs des familles Ã acquÃ©rir un revenu propre. Les gens bougent pour leur avenir. Comme FÃ©licitÃ©, mÃ¨re de deux enfants. GrÃ¢ce au systÃ¨me de SOS microcrÃ©dit, elle a rÃ©uss mettre en place un petit commerce avec des porcs de GuinÃ©e. La vie peut Ãªtre si simple ! Son propre chemin, elle le construit elle-mÃªme. Elle redÃ©couvre sa propre dignitÃ©. Le centre d'Ã©ducation Ã la profession tourne bien et offre aux jeunes une formation en couture, en Ã©lectricitÃ© ou en broderie. Les femmes y apprennent Ã lire et Ã©crire. Les chiffres ne dÃ©voilent pas tout, les faits sont les faits. En 2010 dix-neuf familles ont reÃ§u un coup de pouce pour pouvoir rÃ©parer leurs maisons avec l'aide d'artisans locaux. SOS forme Ã©galement des volontaires. Toutes les semaines ils viennent voir les familles qui rencontrent des problÃ¨mes. Ils essayent de garder les enfants loin de la rue et de les envoyer Ã l'Ã©cole. Ils agissent pour les droits des enfants. Dans les environs du village se trouve un terrain de football. LÃ les petits garÃ§ons imitent les dribbles de Stanley Nduwaya, le Maradona Burundais. Pas seulement les garÃ§ons mais aussi les filles voient un modÃ¨le en la personne de Lydia Nsekera. Elle a reÃ§u rÃ©cemment les honneurs de la communautÃ© internationale pour ses mÃ©rites au niveau du dÃ©veloppement du football fÃ©minin dans son pays. Depuis 2004 elle est la PrÃ©sident de la FÃ©dÃ©ration de Football au Burundi. Presque une premiÃ¨re au niveau mondial, car seul la NorvÃ¨ge devance le Burundi : une femme qui tient les rÃªnes en main au plus haut niveau de l'union du football. Lydia Nsekera a rÃ©ussi Ã remettre la compÃ©tition en route, aprÃ¨s des annÃ©es d'abus. Elle a construit une acadÃ©mie pour les jeunes et a beaucoup investit dans le soutient autour de l'Ã©quipe nationale Les Hirondelles, dans leur short vert et maillot rouge. Elle fait l'Ã©loge de l'organisation Peace & Sport : le sport en fonction de l'Ã©panouissement personnel et de la paix. Ceci s'approche de trÃ¨s prÃ¨s des objectifs Â« D'un goal, de la rue Ã l'Ã©cole Â» le projet commun de la Pro League et SOS Villages d'Enfants. "Les enfants grandissent le mieux dans leur entourage biologique. C'est pourquoi les les programmes de renforcement de la famille sont si importants". Ainsi parlait Jeanne D'Arc. Elle habite Ã Gitega. La riviÃ¨re Ruvyironza coule en direction du Nil.